



L'APPRENTISSAGE RAPIDE DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE : L'APPROCHE ELAN DANS LES ÉCOLES DE QUALITÉ AMIES DES ENFANTS (EQAME)

Innocents OUEDRAOGO

Ecole Normale Supérieure

ouedinno@yahoo.fr

&

Alamissa SAWADOGO

Résumé: Cette étude a pour but de porter un regard sur l'approche ELAN dans 67 EQAmE (Écoles de qualité amies des Enfants). Il examine son efficacité et son efficacité en lecture-écriture avec ceux des écoles classiques, afin d'identifier les facteurs de réussite des EQAmE qui sont des établissements scolaires au sein desquels les élèves, les enseignants et les parents d'élèves sont responsables de la vie scolaire et participent à son fonctionnement. L'étude montre que dans l'approche ELAN dans les EQAmE, les apprenants sont mieux motivés parce qu'ils comprennent que la lecture et l'écriture sont utiles dans la société. L'étude révèle également que l'approche ELAN est efficace en ce qu'elle contribue à améliorer non seulement les performances des élèves en lecture et écriture, mais aussi des autres disciplines.

Mots-clés: ELAN, EQAmE, Apprentissage rapide, lecture, écriture, enseignement-apprentissage

RAPID LEARNING TO READ AND WRITE: THE ELAN APPROACH IN CHILD-FRIENDLY QUALITY SCHOOLS (EQAME)

Abstract: The aim of this study is to see the ELAN approach in 67 EQAmEs (Child-Friendly Quality Schools). It examines its effectiveness and efficiency in reading and writing with those of conventional schools, in order to identify the success factors of EQAmEs, which are schools in which pupils, teachers and parents are responsible for school life and participate in its running. The study shows that in the ELAN approach in EQAmEs, learners are better motivated because they understand that reading and writing are useful in society. The study also reveals that the ELAN approach is effective in helping to improve not only students' performance in reading and writing, but also in other disciplines.

Keys word: ELAN, EQAmE, Apprentissage rapide, lecture, écriture, enseignement-apprentissage

Introduction

Le développement des pays africains sera d'une certaine mesure, tributaire de leur capacité à faire de l'éducation et de la formation des priorités et à mettre en place une éducation de qualité. Dans cette optique, le Burkina Faso a été constamment à la recherche des voies et moyens pour améliorer la qualité et la pertinence du système éducatif. Nonobstant l'expérimentation de multiples approches pédagogiques, les résultats sont restés mitigés ou en deçà des attentes. Or, dans la logique de l'Éducation pour tous (EPT), la communauté internationale insiste sur le fait qu'une éducation inclusive et de qualité pour tous (cf. Cadre d'action Éducation 2030) est une condition sine qua non du développement. Du reste, la qualité de l'éducation est l'une des

dimensions structurantes des objectifs de développement durable (ODD). « Tous les objectifs de l'EPT ont en commun la quête d'une éducation de qualité... » (Rapport de suivi de l'éducation, Pour Tous (EPT, 2015). C'est dire que la qualité de l'éducation devient un défi énorme à relever par les différents États. Aussi, dans le souci de parvenir à une éducation de base de qualité, la plupart des États africains expérimentent-ils des approches pédagogiques et des alternatives éducatives. Mais si pour certains, les facteurs de qualité sont à rechercher du côté de la formation et de la qualification des enseignants, si pour d'autres, il faut mettre l'accent sur l'organisation et l'environnement scolaire pour d'autres encore, il faut plutôt rechercher ces facteurs de qualité du côté des méthodes pédagogiques.

Le présent article comprend trois parties. La première est consacrée à la présentation générale. Elle aborde le contexte et la justification de l'étude, les objectifs assignés à l'étude, les résultats attendus ainsi que l'aspect lié à la revue documentaire. La deuxième partie décrit et explicite la méthodologie de l'étude. La troisième partie fait une présentation finale de l'étude externe de l'approche ELAN dans les EQAmE ainsi qu'une analyse des résultats de l'étude, qui débouche sur des recommandations et les perspectives pour l'approche ELAN.

1. Problématique

Les efforts internationaux en faveur de l'éducation ces dernières années ont permis d'augmenter sensiblement le nombre d'enfants scolarisés. Toutefois, la maîtrise de la qualité de l'apprentissage demeure une question cruciale. En effet, si les efforts en faveur de la scolarisation universelle sont louables, l'achèvement par tous les enfants d'un cursus d'éducation primaire de qualité reste faible du fait des **difficultés d'acquisition liées à la langue française, medium d'enseignement** dès la première année de scolarisation.

Le français, langue d'enseignement renferme en son sein des sous disciplines comme la lecture, l'écriture, le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison et l'orthographe. Ces disciplines sont toutes fondamentales pour la compréhension des autres disciplines. Parmi elles, figure en bonne place la lecture et l'écriture dont la non-maitrise impacte négativement les résultats scolaires.

Cependant, force est de constater que les résultats en termes d'efficacité et de pertinence sont restés en deçà des attentes légitimes des communautés. C'est dans l'optique d'apporter une plus-value à l'action intrinsèque des apprenants sur la qualité de leurs apprentissages que l'approche ELAN (Ecole et Langues Nationales) de la lecture-écriture a été expérimentée au Burkina Faso au niveau des écoles bilingues, avec l'accompagnement de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et ses partenaires. Les résultats de l'évaluation internationale ont permis de mettre en



évidence les atouts de ladite approche et la possibilité de son extension dans les autres écoles.

En effet, les résultats des comparaisons entre les élèves des écoles pilotes et témoins indiquent que les élèves des écoles pilotes ont des performances supérieures à celles des écoles témoins dans la plupart des domaines de compétences évalués. Ainsi, dans le domaine des outils de la langue, 85 % des relations testées sont à l'avantage des écoles pilotes. Ce pourcentage atteint 100 % dans le domaine des « conventions des textes en lecture », 81 % pour les « caractéristiques des textes en écriture », 72% pour la « fluidité » et de 50 % pour la compréhension écrite¹. Les élèves ayant participé au programme ELAN ont en fin de cours préparatoire première année (CP1) et en fin de cours préparatoire deuxième année (CP2) de meilleures performances que celles des non-participants et donc probablement de meilleures compétences que ces derniers au regard des domaines du référentiel. C'est dans cette perspective que l'UNICEF a décidé dès 2016, de commun accord avec le MENAPLN (Ministère de l'éducation et de la Promotion des Langues Nationales) d'expérimenter l'approche ELAN de la lecture-écriture, avec comme porte d'entrée, les EQAmE, qui à la différence des autres cas utilisent uniquement le français.

L'objectif de la mise en œuvre de l'approche ELAN de la lecture et de l'écriture est de développer chez les enfants la maîtrise du déchiffrement aisé et intelligible de mots et de courtes phrases dès le CP1, la lecture courante et intelligible en fin CP2, la lecture expressive dès le CE1, les capacités permettant de parvenir à la production d'écrits dès le CP1.

La phase d'expérimentation a commencé en 2016 avec quatre (04) classes et trois-cent-quarante-neuf (349) élèves dans les EQAmE de référence des écoles Amitié « A » et Amitié « B » de Zorgho, Kampti et Niéga. L'approche s'est progressivement implantée dans le pays et a atteint 81 EQAmE en 2020, réparties dans 5 régions et 10 provinces à savoir le Plateau-Central avec la province du Ganzourgou, le Sahel avec la province du Séno, l'Est avec les provinces de la Kompienga, de la Tapoa, du Gourma, de la Gnagna et de la Komandjari, le Centre-Nord avec la province du Namentenga et les Hauts Bassins avec les provinces du Houet et du Kéné Dougou. L'effectif total d'élèves est de 12 127 élèves dont 49,30% de filles.

En 2021, ce nombre a été réduit à 67 EQAmE dans 9 provinces totalisant 13 330 élèves, dont 49,37% de filles. Cette diminution du nombre d'écoles et de provinces s'explique par la fermeture des écoles liées aux attaques terroristes.

¹ Isabelle Nocus, Philippe Guimard, & Agnès Florin, 2016, *Synthèse de l'évaluation des acquis des élèves du programme Ecole et Langues Nationales (ELAN – Afrique Phase 1, 2013-2015)*, <https://cren.univ-nantes.fr/wp-content/uploads/2017/06/Synthese-ELAN-CREN.pdf>

Ainsi, après six (6) années de mise en œuvre de l'approche ELAN, il s'avère nécessaire de procéder à une étude sur les acquis en lecture et en écriture des apprenants des EQAmE expérimentant l'approche ELAN.

Cette étude porte un regard sur l'approche ELAN et s'intéresse à la question de la lecture-écriture dans les 67 EQAmE. Il examine résiduellement son efficacité et son efficience. Plus spécifiquement, il s'agit de comparer les résultats des EQAmE en lecture-écriture avec ceux des écoles témoins, afin d'identifier les facteurs de réussite propres aux EQAmE, ainsi que les meilleures pratiques de l'approche, en vue d'entrevoir les possibilités de capitalisation et dissémination.

2. Revue de littérature sur la question

2.1. L'enseignement-apprentissage de la lecture et de l'écriture : une véritable gageure

La lecture et dans une certaine mesure l'écriture sont des processus dynamiques qui intègrent de nombreuses habiletés et qui mobilisent plusieurs compétences. Ce sont des activités en réalité très complexes qui couvrent plusieurs dimensions culturelle, cognitive, perceptive et linguistique. Les différentes évaluations des acquis scolaires régulièrement effectuées auprès des élèves des écoles primaires par le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) par exemple, révèlent que certains élèves éprouvent des difficultés en lecture et en production d'écrits. Parmi les raisons avancées pour expliquer ces problèmes, on cite souvent la langue d'enseignement, l'environnement, l'insuffisance ou l'indisponibilité de manuels et de matériels didactiques, la nature des élèves en présence, sans oublier les méthodes pédagogiques et les pratiques enseignantes en vigueur dans les écoles primaires (Abassa, 2015)². À ce propos l'opposition, voire le conflit des méthodes de lecture utilisées par les enseignants dans les classes, en l'occurrence, méthode syllabique contre méthode mixte, ou encore méthode globale, n'est pas pour faciliter les choses.

Des travaux montrent que la qualité des enseignements dispensés dans les pays d'Afrique Sub-Saharienne s'avère encore faible et ne garantit ni une bonne maîtrise des compétences de base, ni une alphabétisation durable (Altet et al.2017). Le choix régulier de la lecture comme thème des stages de formation et de recyclage organisés chaque année dans les Circonscriptions d'Éducation de Base (CEB), les différents Plans d'Amélioration Individuel (PAI) et Plans d'Amélioration Collectif (PAC) sont des preuves évidentes qu'il y a de sérieux problèmes dans l'apprentissage de la lecture.

« La lecture étant considérée comme une discipline instrumentale, sa maîtrise par les élèves pourrait apparaître comme un facteur favorisant l'apprentissage des autres matières ». (Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS, 2012).

² Exposé présenté le 20 février 2015 lors de la Journée internationale de la langue maternelle, Yaoundé.



Pour l'enseignement-apprentissage de la lecture, plusieurs méthodes ou stratégies ont été mises au point. Ces méthodes ont été regroupées en deux catégories à savoir celles qui privilégient l'entrée dans l'écrit par le signe écrit ou oral, appelées méthodes syllabiques ou synthétiques et celles qui privilégient l'entrée par le sens, appelées méthodes globales.

Le système scolaire burkinabè, à l'instar d'autres systèmes en Afrique subsaharienne, a eu recours au cours de son histoire, à ces méthodes. Mais au regard des insuffisances que celles-ci présentaient, l'école burkinabè a depuis les années 1980 opté pour la méthode mixte qui constituerait une synthèse des deux méthodes suscitées.

Ce choix porté sur la méthode mixte à dominante syllabique, s'expliquerait par les commodités d'usage qu'elle présente et de la meilleure maîtrise du plan de progression. Par ailleurs, les didacticiens-encadreurs pédagogiques la trouvent également pertinente. À en croire les programmes et les instructions officielles de 1989-1990, l'apprentissage de la lecture poursuit différents objectifs, qui semblent congruents avec ladite méthode.

Au CP, l'apprentissage vise l'initiation aux mécanismes de la lecture. Il s'agit d'amener les élèves à déchiffrer avec aisance et à comprendre des textes simples courts et faciles. Ainsi, il est prévu quatorze (14) séances par semaine, soit trois (3) séances de trente (30) minutes par jour, du lundi au vendredi, ce qui correspond à un volume horaire total de sept (7) heures par semaine.

La méthode d'enseignement étant la méthode mixte, l'étude des sons se fait à partir de phrases clés motivantes d'où sont extraits des mots, puis des sons. Par la suite, à l'aide des sons, on construit des mots, puis des phrases.

En ce qui concerne le cycle des apprentissages fondamentaux, l'élève doit posséder un ensemble de compétences qui sont complémentaires les unes les autres. En résumé, il faut qu'il puisse lire au même rythme qu'il parle pour donner du sens à la lecture. Enfin, il devra construire du sens, c'est-à-dire, comprendre le sens de ce qui est lu. Pour ce faire, il devra être capable de saisir l'organisation générale des phrases et des textes, reconnaître et savoir utiliser les indices topographiques et textuels (majuscule, ponctuation), les indices morpho-syntaxiques (les accents, l'apostrophe), la ponctuation, les lettres muettes à valeur lexicale ou syntaxique, les homonymes et les éléments qui donnent leur cohérence au texte.

« Au total, écrira Nana (2017), l'enfant du CE doit être un lecteur qui connaît la spécificité de l'écrit, qui lit couramment, qui s'oriente dans l'écrit, qui construit du sens à partir d'un écrit, qui analyse le code écrit, qui reproduit et produit des écrits ».

La réalité est toute autre aujourd'hui. Les élèves de ce niveau n'arrivent pas toujours à faire une lecture courante. Ils éprouvent d'énormes difficultés pour lire couramment un texte. La question de l'enseignement-apprentissage de la lecture et de l'écriture

reste pour l'école africaine une sorte de gageure. Si de nombreux élèves de l'école primaire éprouvent de sérieuses difficultés à maîtriser le langage écrit ou à faire un usage fonctionnel de la lecture et de l'écriture.

2.2. L'Initiative « École et langues nationales » en Afrique (ELAN-Afrique)

L'initiative ELAN-Afrique, lancée officiellement par l'OIF, a pour objectif de contribuer à l'amélioration de la qualité et de l'efficacité de l'enseignement primaire en Afrique subsaharienne francophone.

L'approche ELAN est un ensemble de méthodes de techniques et de démarches mises en œuvre pour amener les apprenants à lire et à écrire rapidement en se servant de la L1 (Langue première), dès les trois premières années de l'école primaire. Dans sa version originelle, l'approche ELAN de la lecture et de l'écriture est conçue dans le cadre du programme Initiative ELAN-Afrique (Ecole et Langue Nationale en Afrique). Elle vise à améliorer d'une part, les capacités de communication orales et écrites et d'autre part, les résultats scolaires dans les autres disciplines.

Au plan didactique, cette approche amène les élèves, par une démarche active, à lire et à écrire en comprenant ce qu'ils lisent et écrivent, selon une articulation progressive du déchiffrage et de la compréhension. L'approche fait un recours systématique au décodage lors des cinq principales séances hebdomadaires dans un environnement lettré, très riche et diversifié sur fond de comptines et d'apprentissage occasionnel du fonctionnement de la langue tout au long des trois premiers niveaux du primaire.

Concrètement, la démarche didactique se déploie en cinq séances à savoir *les nouvelles de la classe* ; le décodage ; la lecture guidée; le vocabulaire; l'écriture guidée. Dans cette approche, les apprenants sont mieux motivés parce qu'ils comprennent que la lecture et l'écriture sont utiles dans la société, pour le plaisir, pour les autres matières (Guide d'orientation à l'approche ELAN de la lecture-écriture, 2013, p.17).

2.3. Les Ecoles de Qualité Amies des Enfants (EQAmE)

Pour résoudre la question de la qualité des enseignements-apprentissages dans les systèmes éducatifs plusieurs approches sont proposées. L'adoption de l'approche École de Qualité Amie des Enfants (EQAmE) en 2010 par le Burkina Faso participe de cette vision. Les Ecoles de Qualité Amies des Enfants sont des établissements scolaires au sein desquels les apprenants, les enseignants et les parents d'apprenants sont responsables de la vie scolaire et sont satisfaits de son fonctionnement. L'EQAmE se veut « *une alternative pour contribuer à l'amélioration de l'offre et de la demande éducative, mais surtout, pour favoriser le renforcement de la qualité des enseignements /apprentissage* ». Elle est basée sur un modèle général de l'apprentissage efficace du lire-écrire et repose sur les acquis scientifiques dans les quatre grands domaines que sont la psycholinguistique, la linguistique descriptive, les sciences de la cognition, la didactique, et les exigences de formation



des maîtres pour qu'ils puissent enseigner efficacement. La démarche utilisée se nourrit parallèlement des analyses des aspects positifs et des faiblesses des matériels didactiques collectés ainsi que de bonnes pratiques de classe selon certains principes tels que la mise en œuvre d'une pédagogie participative, centrée sur l'enfant-apprenant; la découverte du fonctionnement de l'écrit de manière explicite à partir de textes de base culturellement pertinents et qui permettent à l'apprenant de s'ouvrir au monde ; la maîtrise de l'alphabet et l'entraînement à la combinatoire et à l'automatisation de la lecture fluide ; le développement de la conscience phonétique (aisance, pertinence et vitesse adéquate) de lecture en utilisant les méthodologies appropriées; l'établissement des liens entre apprentissage de la lecture et réflexion sur le fonctionnement de la langue ; l'articulation de la lecture et de l'écriture ; le développement de l'environnement lettré dans les classes.

3. Méthodologie de l'étude

3.1. L'approche méthodologique adoptée

L'approche méthodologique adoptée dans cette étude est une démarche mixte et participative, alliant collecte et analyse de données quantitatives et qualitatives. La population d'étude est composée des apprenants, des enseignants, des encadreurs pédagogiques et des parents des écoles EQAmE concernées et d'écoles témoins, c'est-à-dire les écoles primaires d'enseignement classique.

Pour les données quantitatives, trois épreuves différentes de lecture et écriture ont été administrées aux élèves des trois niveaux (CP1, CP2 et CE1) des écoles ELAN d'une part et des écoles témoins d'autre part. En outre, une collecte de données secondaires, à savoir les notes de classes des élèves qui ont pris part au test a été faite.

Au niveau des données qualitatives, des guides d'entretien ont été élaborés et administrés aux acteurs du niveau central impliqués dans la mise œuvre de l'approche ELAN tels que ceux de la DCEM, de la DG-QEF, de l'UNICEF, et de la DGESS, d'une part puis aux encadreurs pédagogiques, aux directeurs et aux enseignants des EQAmE appliquant l'approche ELAN d'autre part. Par ailleurs, les parents d'élèves des EQAmE, ainsi que les élèves bénéficiant de l'approche ELAN à travers des focus groups.

Au total, 27 entretiens individuels approfondis dont 6 au niveau central (à Ouagadougou), 5 avec des inspecteurs CCEB à Zorgho, à Bobo Dioulasso et à Boulsa et 16 auprès des enseignants ou directeurs ayant mis en œuvre l'approche ELAN dans les EQAmE. En outre, 24 focus groups ont été réalisés dont 12 groupes d'apprenants des classes de CE et CM et 12 focus groups de parents dans le Namentenga (région du Centre-Nord), du Ganzourgou (région du Plateau Central), du Houet et du KénéDougou (région des Hauts-Bassins). Un échantillon représentatif des élèves des EQAmE ayant bénéficié de l'approche ELAN a été tiré. Le même échantillon a été tiré au niveau des apprenants des écoles témoins (non bénéficiaires d'ELAN) pour permettre de faire des comparaisons.

Au regard de l'aspect psychologique et quelque fois perturbant de toute évaluation auprès de jeunes apprenants, pouvant conduire a priori à un biais dans les résultats, deux niveaux d'analyse ont été combinées : une première approche qui considère les notes ou moyennes obtenues en classe par les élèves échantillonnés et une seconde qui utilise la note du test d'évaluation de ces mêmes élèves.

3.2. Caractéristiques de la population et échantillonnage

Les élèves enquêtés appartiennent aux trois classes qui sont le CP1, le CP2 et le CE1. Au niveau des classes de CP1, pour un échantillon de 560 élèves prévus, la collecte des données a touché 548 élèves dont 268 élèves bénéficiaires de l'approche ELAN et 280 élèves de l'approche classique. La répartition selon le sexe donne 48% de garçons et 52% de filles. Ces élèves de CP1 enquêtés ont un âge compris entre 6 et 9 ans avec une moyenne d'âge de 7,05 ans. Plus de 60% ont 7 ans et moins de 5% ont 9 ans. Concernant le CP2, sur un total prévu de 560 élèves, 555 élèves ont été effectivement enquêtés dont 275 bénéficiaires de l'approche ELAN, soit un taux de réponses de 98,21% et 280 pour l'approche classique ; soit un taux de réponse de 100%. La répartition selon le sexe donne 53,2% de filles et 46,8% de garçons. Ces apprenants enquêtés ont un âge compris entre 7 et 12 ans avec une moyenne de 8,31 ans. Plus de la moitié des enquêtés (53,5%) ont 8 ans et moins de 2% ont 12 ans.

Pour ce qui est de la classe CE1, sur un total prévu de 560 élèves, l'étude a touché 547 élèves dont 271 bénéficiaires de l'approche ELAN ; soit un taux de réponses de 96,8% et 276 de l'approche classique ; soit un taux de réponse de 98,6%. L'enquête a concerné plus de filles (56,9%) que de garçons (43,1%). Les élèves du CE1 enquêtés ont un âge compris entre 8 et 13 ans. Près de la moitié des enquêtés (49,9%) ont 9 ans et moins de 2% ont 13 ans.

4. Présentation, analyse et interprétation des résultats

Les épreuves ont été administrées simultanément dans toutes les écoles par les équipes d'enseignants recrutés à cet effet.

La collecte des données qualitatives a été réalisée à travers des entretiens individuels approfondis auprès des personnes ressources et des focus groups auprès des élèves et des parents d'élèves. Ces entretiens ont été réalisés avec l'appui d'enquêteurs qui ont été formés sur les outils de collecte.

Les données qualitatives ont été dépouillées selon une grille thématique à travers une transcription des entretiens et leur saisie dans le logiciel de traitement de texte Word. Pour les données qualitatives une analyse de contenu suivant les objectifs spécifiques de l'étude a été privilégié. En ce qui concerne les données des tests, les notes ont été saisies à l'aide d'un masque conçu avec le logiciel CSPro. Les notes de classes en ce qui les concerne ont été saisies à l'aide du logiciel Excel. À l'issue de la saisie des données,



tous les fichiers ont été exportés sous SPSS puis fusionnés pour avoir un fichier unique. Les données de ce dernier fichier ont été apurées puis scindées en trois fichiers séparés (un par classe : CP1, CP2, CE1) pour l'analyse.

4.1. Analyse comparative des acquis des élèves en lecture et écriture

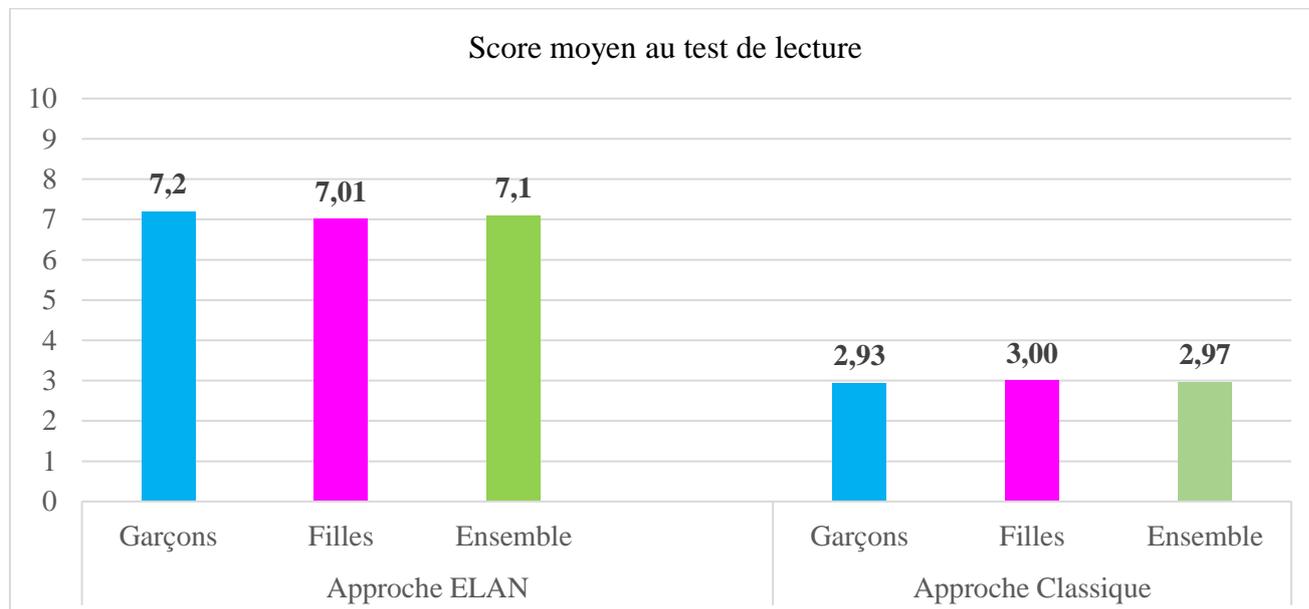
Cette section analyse la qualité des apprentissages à travers les acquis des élèves en lecture et écriture. Les points suivants présentent les résultats de l'analyse comparative.

4.1.1. Des acquis des élèves en lecture

Le test adressé aux élèves de CP1 comporte deux parties. La lecture, qui comprend « *le décodage des lettres et des mots* », « *la liaison entre les mots* », « *la ponctuation* », « *la compréhension des mots et de texte* », « *la décomposition des mots* ».

Dans l'ensemble, les résultats indiquent un score moyen de 7,1 sur 10 points pour les élèves bénéficiaires de l'approche ELAN et un score moyen de 2,97 sur 10 points pour ceux de l'approche classique ; soit un écart de plus de 4 points en faveur des élèves de l'approche ELAN (graphique 1).

Graphique 1 : Scores moyens des élèves de CP1 au test de lecture



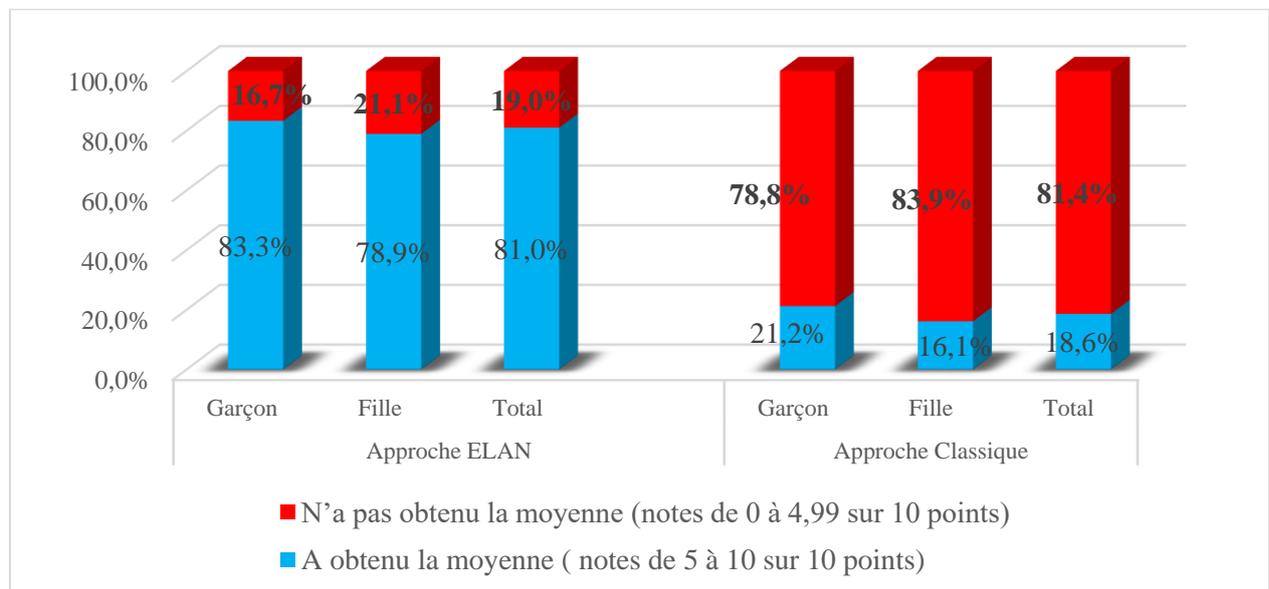
L'analyse selon le sexe montre qu'au sein du même groupe (d'apprenants bénéficiaires de l'approche ELAN ou d'apprenants appliquant l'approche classique), il n'existe pas d'écart significatif entre les scores des filles et ceux des garçons. En effet, au niveau des élèves appliquant l'approche ELAN, le score moyen des garçons est de 7,2 sur 10

points et 7,01 pour les filles. Au niveau de ceux appliquant l'approche classique, les scores sont respectivement de 2,93 sur 10 points et de 3 sur 10 points.

En fonction des notes obtenues au test de lecture, l'analyse a permis de regrouper les élèves du CP1 en deux catégories : ceux qui ont obtenu la moyenne (note comprise entre 5 et 10 sur 10 points) et ceux qui n'ont pas eu la moyenne (note comprise entre 0 et 4,99 sur 10 points).

Le graphique 2 suivant montre que 81% des élèves de CP1 des écoles ELAN ont obtenu la moyenne au test de lecture. Cependant, pour les élèves appliquant l'approche classique, seulement 18,6% ont obtenu la moyenne ; ce qui confirme les résultats sur les acquis scolaires.

Graphique 2 : Répartition des élèves de CP1 de l'approche ELAN et classique par catégorie selon les notes obtenues en lecture



L'analyse des notes montre que 66,10% des élèves de CP1 bénéficiaires de l'approche ELAN (65,80% des garçons et 66,20% des filles) ont obtenu au moins la mention bien, c'est-à-dire une moyenne comprise entre 7 et 10 sur 10 points). Cependant, pour les élèves bénéficiaires de l'approche classique, seulement 5,8% (dont 5,80% de garçons et 5,60% des filles) ont obtenu au moins la mention bien.

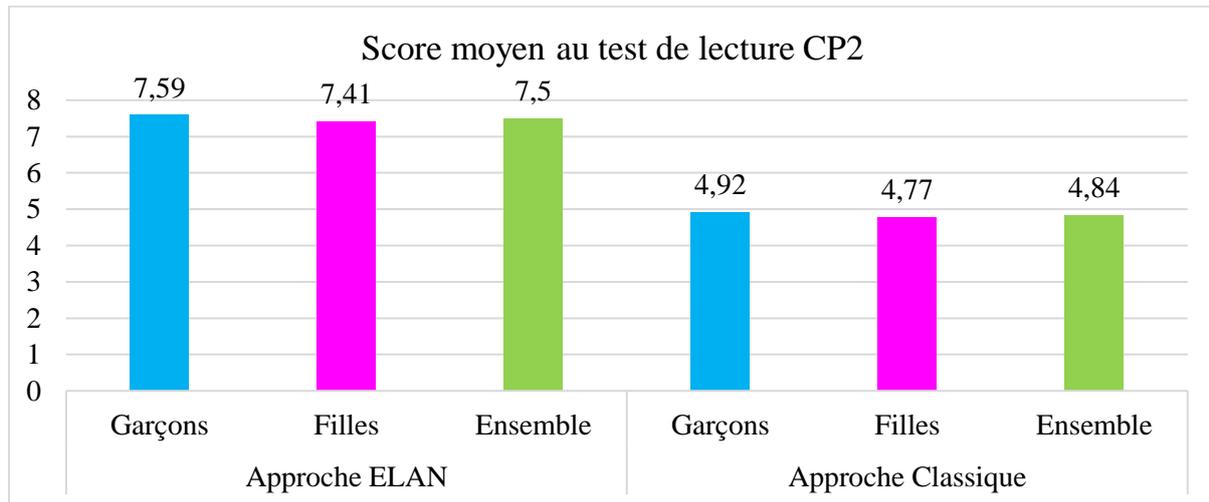
Résultats du test de lecture au CP2

Le test adressé aux élèves de CP2 comporte également la lecture et l'écriture. La lecture comprend « le décodage des lettres et des mots », « la liaison », « la ponctuation », « la compréhension des mots et de texte », « la décomposition des mots ».



Les résultats du test donnent un score moyen de 7,5 sur 10 points pour les élèves du CP2 bénéficiaires de l'approche ELAN et de 4,84 sur 10 points pour ceux de l'approche classique ; soit un écart de plus d'environ 3 points en faveur des élèves de l'approche ELAN.

Graphique 3 : Comparaison des scores moyens des élèves de CP2 au test de lecture

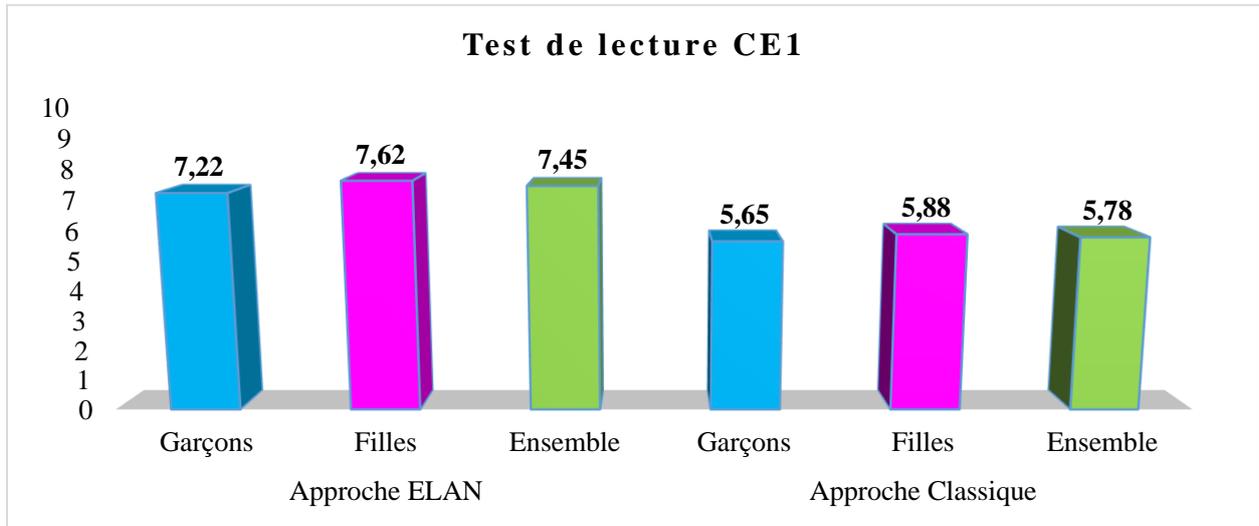


La catégorisation des élèves de CP2 selon la note obtenue au test de lecture montre que 90,5% des bénéficiaires de l'approche ELAN ont obtenu la moyenne. Par contre, pour ceux appliquant l'approche classique, c'est seulement la moitié (50,4%) qui a obtenu la moyenne.

Résultats du test de lecture au CE1

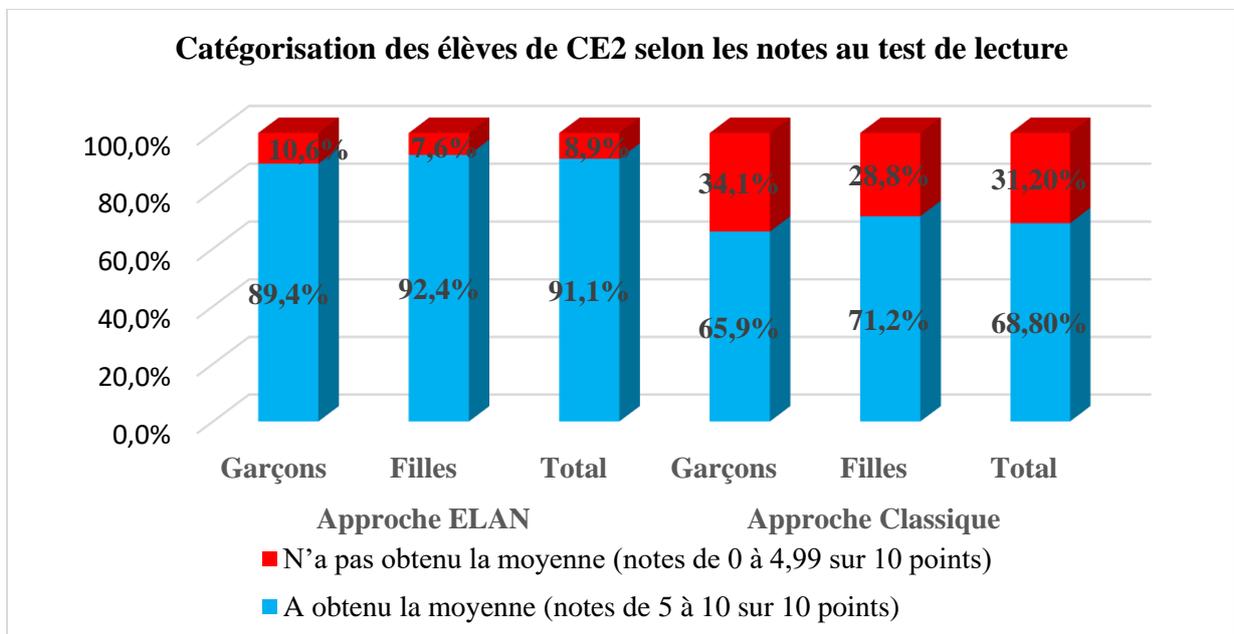
Les résultats du test de lecture adressé aux élèves de CE1, donnent un score moyen de 7,45 sur 10 points pour les élèves bénéficiaires de l'approche ELAN et de 5,78 sur 10 points pour ceux de l'approche classique ; soit un écart de presque 2 points en faveur des élèves de l'approche ELAN.

Graphique 4 : Scores moyens des élèves de CE1 au test de lecture



Le regroupement de ces élèves de CE1 en deux catégories selon la note obtenue au test de lecture montre que 91,1% des élèves bénéficiaires de l'approche ELAN ont obtenu la moyenne. Par contre, pour les élèves qui n'applique pas l'approche ELAN, ceux qui ont obtenu la moyenne représentent 68,8% ; soit un écart de 22 points de pourcentage.

Graphique 5: Catégorisation des élèves de CE1 en fonction de la note obtenue en lecture

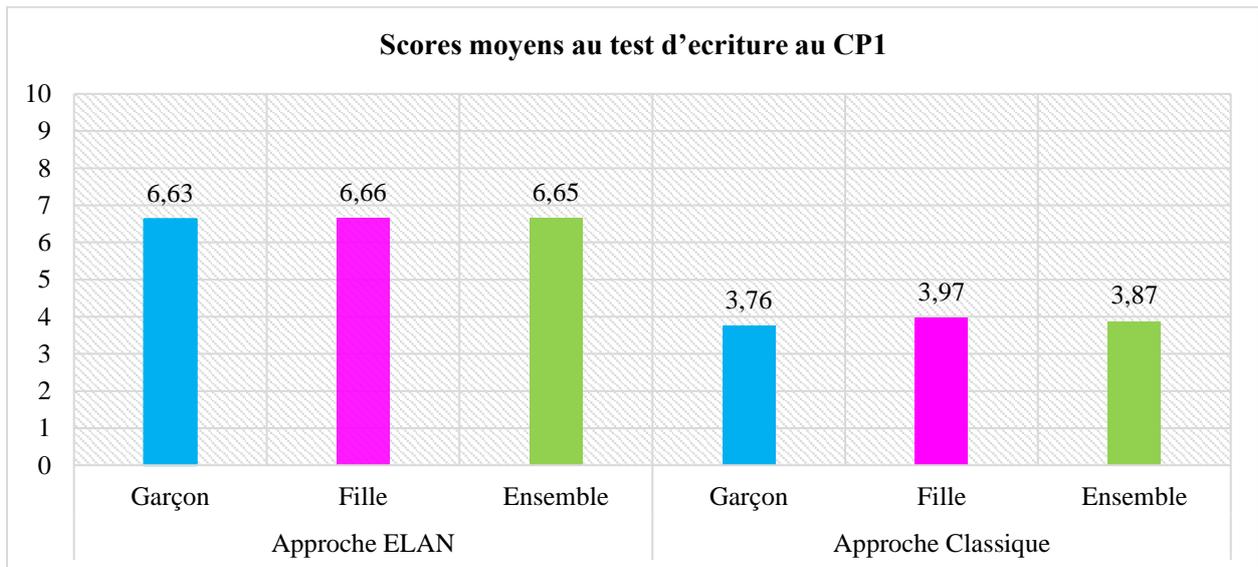


4.1.2. Des acquis des élèves en écriture

Au niveau du test d'écriture, les élèves de CP1 bénéficiaires de l'approche ELAN ont obtenu un score moyen de 6,65 sur 10 points, tandis que ceux de l'approche classique ont un score moyen de 3,87 sur 10 points.

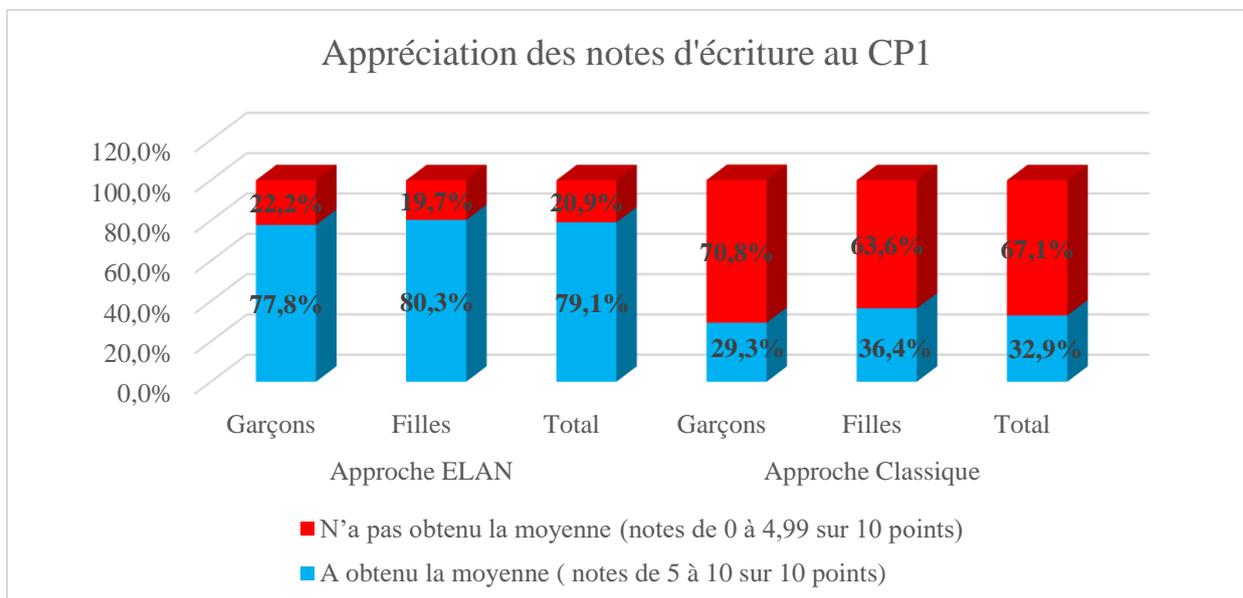


Graphique 6 : Scores moyens des élèves de CP1 au test d'écriture



La catégorisation selon la note obtenue au test d'écriture montre que 79,1% des élèves de CP1 bénéficiaires de l'approche ELAN ont obtenu la moyenne. Par contre, pour ceux appliquant l'approche classique, seulement 33% ont obtenu la moyenne.

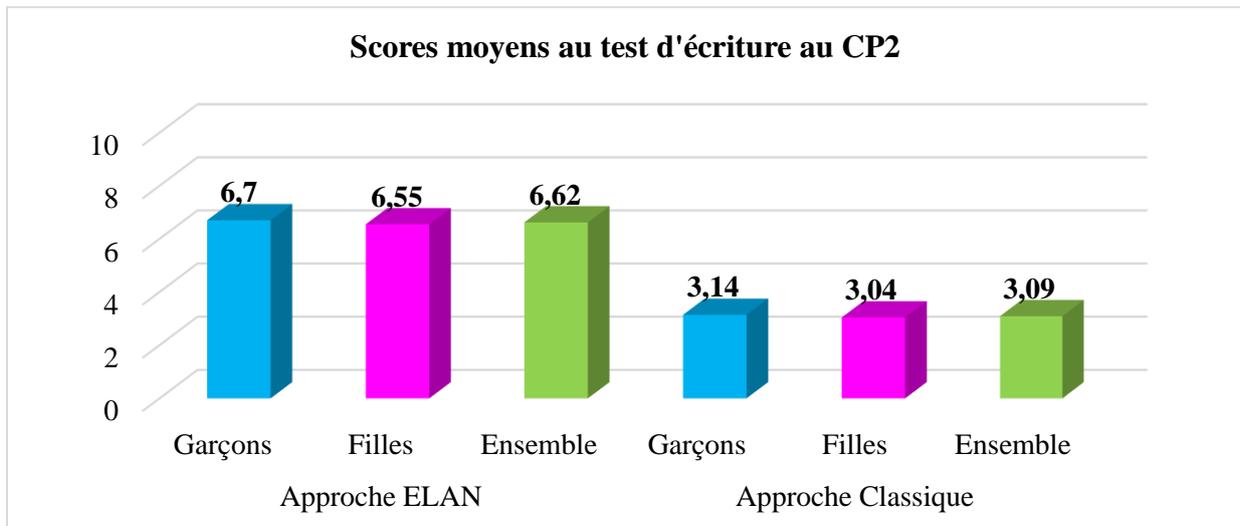
Graphique 7 : Répartition des élèves de CP1 de l'approche ELAN et classique par catégorie selon les notes obtenues en écriture



Résultats du test d'écriture au CP2

Les résultats du test d'écriture au CP2 donnent un score moyen de 6,62 sur 10 points pour les bénéficiaires de l'approche ELAN et de 3,06 sur 10 points pour ceux de l'approche classique. On constate que le score des élèves bénéficiaires de l'approche ELAN représente le double de celui des élèves de l'approche classique.

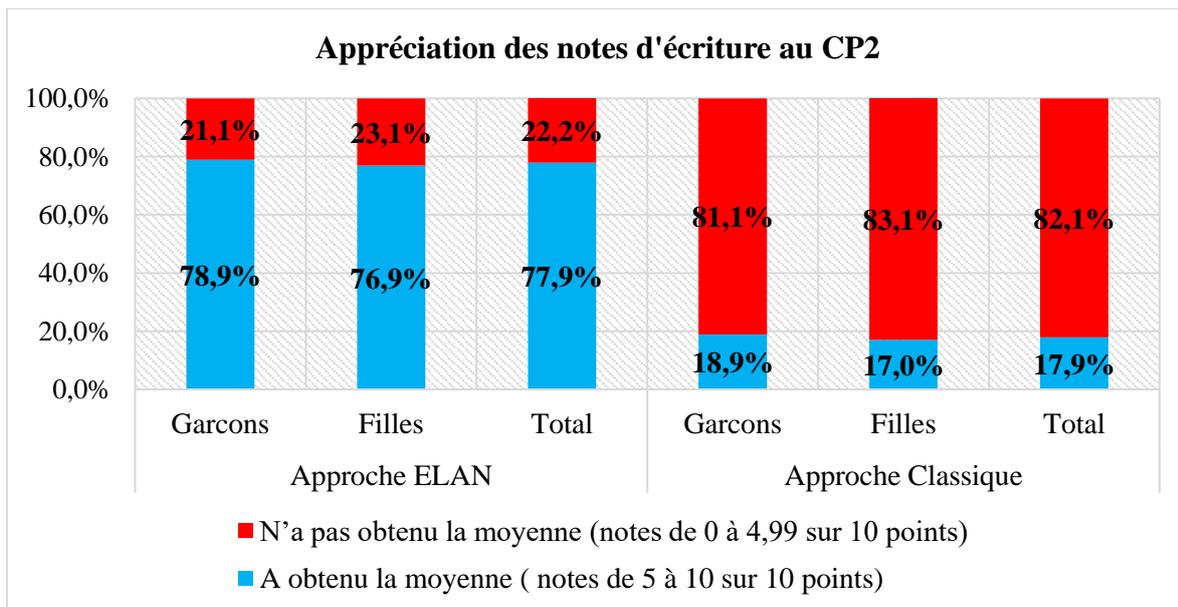
Graphique 8 : Comparaison des scores moyens des élèves de CP2 au test d'écriture



L'analyse selon le sexe montre qu'au sein du même groupe (approche ELAN ou approche classique), il n'existe pas d'écart significatif entre les scores moyens des garçons en écriture et ceux des filles. En effet, au niveau de l'approche ELAN, le score moyen des garçons est de 6,7 sur 10 points et 6,55 sur 10 pour les filles. Au niveau de l'approche classique, les scores sont respectivement de 3,14 et 3,04 sur 10 points.

La catégorisation des élèves de CP2 selon la note obtenue au test d'écriture montre que 78% des bénéficiaires de l'approche ELAN ont obtenu la moyenne tandis que 18% seulement ont obtenu la moyenne dans les écoles appliquant l'approche classique.

Graphique 9 : Répartition des élèves de CP2 de l'approche ELAN et classique par catégorie selon les notes obtenues en écriture

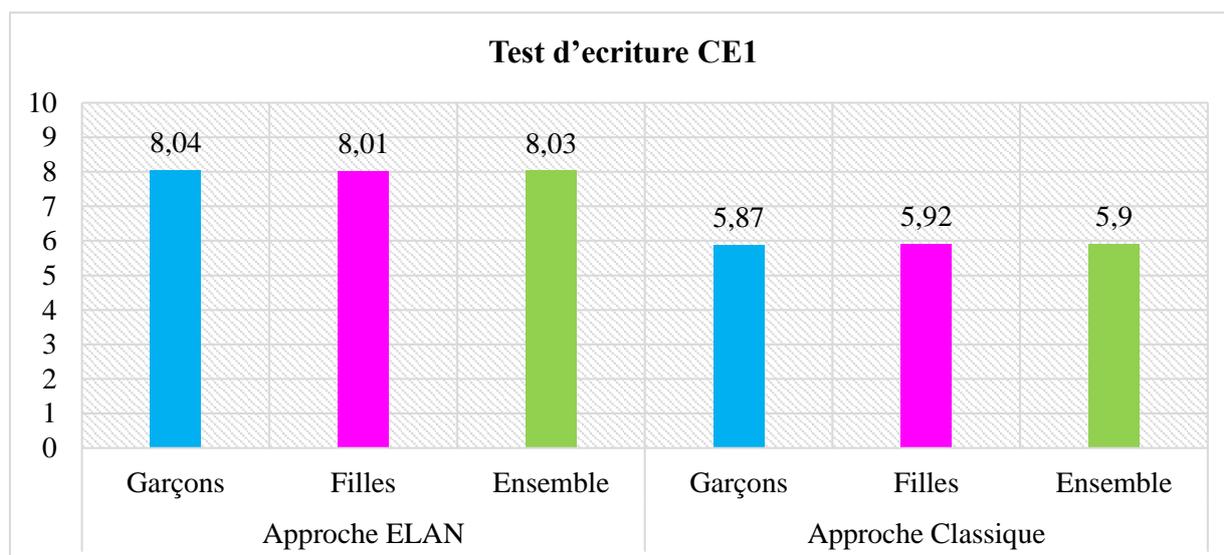




Analyse des résultats du test d'écriture au CE1

L'analyse des résultats du test d'écriture au CE1 montre un score moyen de 8,03 sur 10 points pour les élèves bénéficiaires de l'approche ELAN et de 5,9 sur 10 points pour ceux de l'approche classique, soit un écart de 2 points entre les élèves issus des deux approches.

Graphique 10 : Scores moyens des élèves de CE1 au test d'écriture



L'analyse selon le sexe montre les mêmes tendances que celles précédemment présentées. Au niveau des bénéficiaires de l'approche ELAN, il n'y a pas d'écart entre garçons et les filles. Il en est de même pour ceux de l'approche classique.

Le regroupement des élèves de CE1 par catégorie selon la note obtenue au test d'écriture montre que la quasi-totalité (95,5%) des élèves de bénéficiaires de l'approche ELAN ont obtenu la moyenne. Concernant ceux appliquant l'approche ELAN, 61,6% ont obtenu la moyenne ; soit un écart de plus de 30 points de pourcentage.

Tableau 4: Catégorisation des élèves de CE1 selon les notes au test d'écriture

Catégorisation des élèves de CE1 selon les notes au test d'écriture	Approche ELAN			Approche Classique		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
A obtenu la moyenne (notes de 5 à 10 sur 10 points)	93,8%	96,8%	95,5%	61,8%	61,4%	61,6%
N'a pas obtenu la moyenne (notes de 0 à 4,99 sur 10 points)	6,2%	3,2%	4,4%	38,2%	38,6%	38,4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Analyses des acquis des élèves du CP1, CP2, CE1 dans toutes les disciplines

Pour approfondir l'analyse de l'efficacité de l'approche ELAN, il est nécessaire d'aller au-delà des scores des élèves dans les disciplines linguistiques pour prendre en considération leurs moyennes générales de classes dans toutes les disciplines confondues. Pour ce faire une fiche a été élaborée pour collecter les moyennes des élèves contenues dans « les propositions de fin d'année ».

Au niveau du CP1, la moyenne dans toutes les disciplines est de 7,85 sur 10 points pour les élèves bénéficiaires de l'approche ELAN et de 7,82 pour ceux de l'approche classique. Au CP1, il n'y a pas d'écart entre les élèves issus des deux différentes approches. Mais à partir du CP2, l'écart commence à apparaître entre les moyennes des élèves bénéficiaires de l'approche ELAN et ceux de bénéficiaires de l'approche classiques. On constate à travers le graphique 19 qu'au CP2, les moyennes sont respectivement de 7,97 contre 7,48 sur 10 points et au CE1, 7,4 contre 6,8 sur 10 points.

Conclusion

L'analyse des scores issus des tests de lecture et écriture montre que les apprenants au CP1, CP2 et CE1 bénéficiaires de l'approche ELAN ont des scores moyens plus élevés que ceux de l'approche classique ; avec des écarts importants de l'ordre de 3 points entre les scores moyens. Le nombre d'élèves bénéficiaires de l'approche ELAN ayant la moyenne en lecture-écriture est plus élevé que ceux de l'approche classique. Apparaît que l'approche classique procède de manière progressive pour faire installer les compétences. Ainsi, au CP1, un son peut être étudié pendant deux jours avant de passer à un autre « son ».

Ce problème a été pris en compte et résolu par l'approche ELAN. Ainsi, au CP1, durant les six premières semaines, l'enseignant fait voir aux élèves tous les sons de l'alphabet à travers le jeu, des tableaux fonctionnels contenant des lettres collées, écrites ou affichées, des comptines (lettres alphabétiques qu'on fait lire à travers des tons, des chants), les enfants apprennent à visualiser les sons. Une fois que ces lettres sont maîtrisées au cours du premier mois, les enfants commencent par voir des groupes de sons de 4 lettres par jour. Avec cette méthode, en six mois, tous les sons de l'alphabet sont maîtrisés par les enfants. Les enfants dessinent au début et ensuite ils écrivent, d'où l'appellation « approche de la lecture-écriture ». Ce changement de démarche pédagogique adoptée par ELAN permet aux élèves d'apprendre rapidement à lire et écrire.

Les tests de comparaison des moyennes, (même si les résultats ne sont pas présentés ici de manière exhaustive) montrent aussi que les différences entre scores moyens des élèves issus de l'approche ELAN et ceux de l'approche classique sont très significatifs



au seuil de 5% avec des P-value de l'ordre de 0,00. Ce qui permet de conclure que les meilleures performances des élèves de CP1, CP2, CE1 de l'approche ELAN au test de lecture et écriture sont liées à l'approche utilisée.

Les moyennes de classes également observées permettent de constater que les élèves qui suivent l'approche classique ont aussi de bons scores moyens en lecture et écriture, de l'ordre 7 sur 10 points. Ces résultats indiquent une situation contradictoire relativement aux résultats des tests de lecture-écriture qui pourrait s'expliquer par le mode d'évaluation des élèves par les enseignants ou l'influence de ces enseignants (effet halo). Néanmoins, les tests de comparaison des moyennes de classes au CP1, CP2, CE1, montrent des différences significatives entre les élèves de l'approche ELAN et ceux de l'approche classique. Les élèves de l'approche ELAN ont de meilleures performances en lecture et écriture que ceux de l'approche classique dans les classes de CP1, CP2 et CE1. Nous pouvons en conclure qu'il s'agit de conséquences de l'approche utilisée qui facilite l'apprentissage rapide de la lecture et écriture.

Tous les acteurs enquêtés sont unanimes sur le fait que l'approche ELAN permet aux élèves d'apprendre rapidement la lecture et l'écriture. En s'intéressant aux facteurs favorisant la lecture rapide et l'écriture, il ressort des entretiens avec les encadreurs et les enseignants que la démarche, les méthodes, les principes pédagogiques et les supports didactiques de l'approche ELAN sont différents de ceux de l'approche classique. La technique du décodage adoptée par l'approche ELAN, la lecture guidée, l'environnement lettré avec les affiches fonctionnelles, le vocabulaire, etc. constituent un ensemble de facteurs qui facilitent l'apprentissage rapide de la lecture et écriture.

On peut retenir que l'approche ELAN est efficace et contribue à améliorer non seulement les performances des élèves en lecture et écriture, mais aussi des autres disciplines. Au regard des de ces résultats, on pourrait dire qu'il existe des facteurs déterminants de l'approche ELAN qui facilitent l'apprentissage rapide de la lecture et de l'écriture.

Références bibliographiques

CERFODES-UNICEF (2015), *Evaluation externe de l'approche Ecole de Qualité Amie des Enfants (EQAmE) dans les provinces du Ganzourgou et du Namentenga*, Rapport d'évaluation.

CERFODES-UNICEF (2017), *Etude Sur les Causes des Faibles Performances des Elèves du Primaire en Mathématiques : Cas du Namentenga, Ganzourgou et Soum*, Rapport d'étude.

DIABATE, A. (2011). *L'enseignement-apprentissage de la production des écrits en français. Problèmes didactiques et perspectives*. Editions universitaires européennes. 678P.

- SAWADO G. , Les langues nationales à l'école burkinabè : enjeux d'une innovation pédagogique majeure, École normale supérieure de Koudougou (Burkina Faso)
- ILBOUDO P.T. (2002). L'éducation bilingue : un continuum éducatif comme alternative au système éducatif de base formelle au Burkina Faso. Ouagadougou
- ILBOUDO P.T. (2003). Amélioration des rendements scolaires et bilinguismes. Communication faite lors de la rencontre nationale des inspecteurs du primaire (Fada N'Gourma, 23 juillet 2003) et des conseillers pédagogiques (Koudougou 12 août 2003) Ouagadougou : OSEO
- NOCUS I, GUIMARD Ph, & FLORIN A. (2016). Synthèse de l'évaluation des acquis des élèves du programme Ecole et Langues Nationales (ELAN - Afrique Phase 1, 2013-2015), <https://cren.univ-nantes.fr/wp-content/uploads/2017/06/Synthese-ELAN-CREN.pdf>
- MENAPLN (2012), Programme de Développement Stratégique de l'Education de Base (PDSEB), 2012-2021
- MENAPLN (2020), *Protocole expérimental de mise en œuvre de l'approche ELAN de la lecture et de l'écriture (2017-2020)*
- NIKIEMA N. et KABORE-PARE A. (2010) Les langues de scolarisation dans l'enseignement fondamental en Afrique subsaharienne francophone (LASCOLAF), juin 2010.
- NIKIEMA, N (1995). Problématique de l'utilisation des langues nationales à l'école dans le contexte du conflit des intérêts de classes au Burkina Faso. Cahiers du CERLESHS N° 12, p. 213-235.
- GEORGE MARYLINE El Bouadili.(2016). En quoi l'écriture inventée est-elle un outil pour aider les élèves à progresser dans l'apprentissage de l'écrire-lire ? Education. ffdumas-01387425f.